



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 05-2015



Comment cela a-t-il pu arriver?

Il y a 70 ans capitulait l'Allemagne nazie. Nous voyons maintenant planer la menace d'un deuxième holocauste.



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

CONTENU

POINT D'ANCRAGE

- 4 Comment cela a-t-il pu arriver?
- 5 L'épée flamboyante du chérubin
- 9 Seigneur, écoute, Seigneur pardonne!
- 10 «Dans le judaïsme il n'y a pas de vision claire et unanime du Messie»

PÉRISCOPE

- 14 Une chose demeure, c'est la joie
- 16 Comment nous pouvons éteindre l'esprit
- 17 Qu'est-ce que cela signifie?
- 17 Questions à...
- 18 Luther, les juifs et l'histoire de la théologie de la substitution
- 20 Hitler et la Bible

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 21 La naissance du travail à Beth-Shalom en Israël

- 3 **Salutation**
- 12 **Flash**
- 15 **Pensées**
- 22 **Amen**
- 22 **Impressum**

Couverture

Portail d'entrée du camp de concentration d'Auschwitz

Initiales des auteurs de cette édition

arf = Arno Froese
adm = rédaction de l'Appel de Minuit;
nol = Norbert Lieth
rem = René Malgo

SALUTATION RENÉ MALGO



ACCEPTER

Chers amis, une époque a pris fin ... du moins en ce qui concerne cette rubrique. Peter Malgo a passé le témoin pour le mot de salutation de ce journal. Pendant des dizaines d'années, ses lignes apportaient encouragement et édification à nombre de nos amis et aussi à moi-même qui, au sein de la rédaction, étais chargé de leur relecture et révision depuis un certain temps. A d'autres maintenant de reprendre le témoin.

Désormais, différentes personnes collaborant à notre oeuvre dans le monde entier prendront la parole dans cette rubrique pour s'adresser à vous personnellement. Je suis donc le premier à avoir saisi le témoin et j'aimerais me présenter brièvement. J'appartiens à la troisième génération de l'oeuvre Appel de Minuit et je suis, comme mon nom l'indique, un petit-fils du fondateur de l'oeuvre Wim Malgo. On pourrait donc penser que ma voie pour entrer dans l'oeuvre était toute tracée. Ce n'est pas tout à fait vrai. Mes parents, Marcel et Rita Malgo, ne m'ont jamais poussé dans cette direction. Adolescent, je ne me voyais absolument pas travailler dans cette oeuvre missionnaire. Mais notre Seigneur Qui est fidèle avait d'autres projets pour moi, si bien que plus tard, je me suis volontairement porté candidat auprès de l'Appel de Minuit.

Depuis 2008 j'ai donc le privilège de travailler au service de rédaction de l'Appel de Minuit. En mars de cette année, le comité de direction de l'oeuvre m'a chargé de la responsabilité de ce service. J'ai à coeur de garder le christocentrisme du journal, voire de l'accentuer encore – si c'est possible. Nous avons le désir de vous proposer un panel sain d'articles visant tout à la fois à fortifier la foi et à instruire sans négliger la prophétie biblique.

«Appel de Minuit» – ce nom demeurera aussi à l'avenir notre programme. Nous voulons rappeler le retour de notre Seigneur Jésus-Christ, car nous croyons que l'attente de Son proche retour nous aide à être et à rester sobres, vigilants et zélés pour des oeuvres bonnes.

La lecture que nous faisons de la Bible nous montre le rôle important dévolu au peuple juif dans le plan de Dieu pour la fin des temps. En son temps, le prophète juif Daniel devait garder secrètes et sceller «les paroles» qu'il

avait entendues dans sa vision concernant la fin des temps (Da. 12,9), car il restait encore «beaucoup de jours» jusqu'à la fin (cf. Da. 8,26). Or, depuis que notre Seigneur Jésus-Christ S'est fait homme, Qu'il est mort et ressuscité et monté au ciel, nous vivons au temps de la fin (Hé. 1,1-2). Et l'Apocalypse nous dit que «Le temps est proche» (chap. 22,10). C'est pourquoi Jean ne devait pas sceller «les paroles» de sa vision du temps de la fin (Ap. 22,10).

C'est vrai: notre Seigneur pourrait revenir maintenant. Son règne pourrait se manifester maintenant avec puissance et gloire (c'est-à-dire en relation avec l'enlèvement et le temps de la tribulation du Jour du Seigneur qui viendra comme un voleur dans la nuit). Une seule raison pour expliquer pourquoi Son jour n'est pas encore venu: Il est patient et désire sauver les hommes (2 Pi. 3,9; cf. Ro. 11,25; 1Ti. 2,3).

Combien grande doit alors être notre motivation, si nous considérons le fait que le peuple juif a de nouveau depuis 1948 un Etat dans les terres qui sont les siennes! Dieu promet de «relever la tente de David» (Ac. 15,16; cf. Ro. 11), de répandre sur les juifs «un esprit de grâce et de supplication» (Za. 12,10) et de rassembler «les exilés d'Israël ... des quatre extrémités de la terre» (Es. 11,12). Tout cela doit arriver à «la fin des jours», quand Dieu donnera au peuple ethnique d'Israël un coeur nouveau (Jé. 30,24-31,40). Si donc le temps était proche déjà à l'époque de Jean (environ 90 après J.C.), combien plus il doit l'être maintenant alors que le peuple de la promesse se rassemble au pays de la promesse! Pour cette même raison, l'édition de mai est dédiée au peuple juif en cette année du 70ème anniversaire de l'effroyable holocauste. Car la survie d'Israël et son relèvement en tant qu'Etat ne signifient rien moins que Dieu est effectivement un Dieu Qui tient toutes Ses promesses. Et c'est précisément cela qui devrait nous motiver à suivre notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et à attendre Son proche retour!

René Malgo



COMMENT CELA A-T-IL PU ARRIVER?

**Il y a 70 ans capitulait l'Allemagne nazi.
Nous voyons maintenant planer la menace d'un deuxième holocauste.**

C'est étonnant, mais vrai: les horreurs de l'holocauste sont liées au désir de l'homme d'installer par ses propres forces le paradis sur terre, ce qui explique qu'une tragédie comme celle de l'holocauste est encore possible aujourd'hui, comme vous lirez dans «L'épée flamboyante des chérubins». Puis, l'interview «Le judaïsme ne connaît pas une vision claire et unanime du Messie» vous dira quel regard Israël porte aujourd'hui sur l'holocauste et quelle orientation le pays est en train de prendre.



L'épée flamboyante des chérubins

Les hommes tentent toujours à nouveau de reconquérir le paradis, de trouver le chemin y conduisant ou, du moins, d'en reconstruire un morceau. Cette aspiration explique aussi comment jadis Hitler a pu prendre le pouvoir.

Dans son livre *La religion politique du national-socialisme* (Munich, 1998), C.-E. Bärsch fait le constat suivant: «Le succès des nationaux-socialistes avant leur prise légale du pouvoir en 1933 tient au contenu religieux de leur idéologie» (p. 183). Car Hitler s'est fait vénérer dans des formes quasiment religieuses comme «envoyé de la Providence» (p. 195). Quand Hitler participait personnellement à une manifestation du parti, son discours constituait en règle générale le point culminant de l'événement. En tant qu'«élu de Dieu» il délivrait au peuple son message de salut, apportant l'espérance d'une rédemption nationale (p. 179-181). Au fil du temps, les Allemands étaient de plus en plus nombreux à se laisser séduire par «l'évangile» d'Hitler, aux termes duquel ce dernier allait, sous l'inspiration d'une puissance supérieure, conduire le peuple allemand au salut national. C'est cette conviction qui sut libérer chez Hitler comme chez ses adeptes des

forces qui, – comme le montre l'histoire – allaient s'avérer de plus en plus destructrices.

La terminologie nazie du «Troisième Reich» n'était pas le fruit du hasard. Dans l'Italie du Moyen Âge, le théologien et fondateur d'un ordre monastique Joachim de Flore (1130–1202) présente sa vision apocalyptique - eschatologique de l'histoire ; elle sera reprise, élargie et répandue par ses disciples (sous le nom de joachimisme) et ne restera pas sans influence au cours de l'histoire. De Flore voyait trois royaumes ou âges qui devaient se succéder: après le premier qui était celui de Dieu le Père dans l'Ancien Testament et le second qui était celui du Fils et qui avait débuté avec Jésus-Christ par la proclamation de l'évangile, ce moine attendait le «troisième royaume/Reich», un temps où le Saint-Esprit serait sur terre et où il y aurait un royaume de l'amour et de la liberté dans lequel on assisterait à l'achèvement de la rédemption de l'humanité. Ce troisième âge serait, symboliquement parlant, le «règne de mille ans». Le national-socialisme reprit des conceptions similaires. Adolf Hitler essaya en effet, tout comme les communistes Marx, avant lui, et Mao Tsé-toung après lui, d'instaurer un paradis sur terre, qui ne sera cependant pas le «royaume des cieux» de la classe ouvrière victorieuse, mais le royaume fasciste de la race «arienne»! Le «royaume/règne de mille ans» d'Hitler s'est, Dieu merci!, limité à 12 «misérables» années (1933–1945).

L'homme a besoin de mythes. Le rationalisme moderne à l'empreinte darwiniste n'est pas à même de satisfaire sa quête du sens, comme l'ascension d'Hitler l'a montré avec force détails effroyables. La description que David Lloyd George livra de la situation après avoir rendu visite à Hitler à Berchtesgaden, et qui est parue dans le *Daily Express britannique* du 17 septembre 1936, montre toute la puissance de la séduction:

«Je viens de rentrer d'une visite en Allemagne [...] Je viens donc de voir le si célèbre Führer de l'Allemagne,



► **AU COURS D'UN REPAS, ON AVAIT DEMANDÉ À HITLER PLUSIEURS ANNÉES AVANT L'HOLOCAUSTE: «ET LES JUIFS?» A QUOI IL AVAIT RÉPONDU: «IL NE PEUT Y AVOIR DEUX PEUPLES ÉLUS!»**

et aussi les grands changements qu'il a amenés. Quoi que l'on puisse penser de ce genre de méthodes – et ce ne sont certainement pas celles d'un pays parlementaire –, il ne peut y avoir de doute qu'il a provoqué un merveilleux changement dans l'esprit des gens, dans leur façon de se comporter les uns avec les autres, dans leur autoreprésentation sociale et économique. [...] Ce n'est pas l'Allemagne de la première décennie après la grande guerre, qui vivait, brisée, abattue, opprimée avec un sentiment d'incapacité et de timidité. Elle est maintenant pleine d'espérance et de confiance et de nouveau remplie de la détermination de conduire sa vie par elle-même, sans l'interaction de quelconques forces situées en dehors de ses frontières. Pour la première fois depuis la guerre mondiale, un sentiment de sécurité s'est généralisé parmi la population. C'est une Allemagne heureuse. Je l'ai vue et rencontrée partout.»

Et voilà le secret du succès d'Hitler: le mélange génial de valeurs soi-disant chrétiennes et la promesse d'un salut qui souderait pays, peuple et un avenir glorieux. L'aspect tragique et diabolique de cet état de chose était qu'Hitler remplaçait Jésus par sa propre personne et les juifs en tant que peuple élu de Dieu sur terre par les «ariens». Lors d'une discussion au cours d'un repas, on avait demandé à Hitler plusieurs années avant l'holocauste: «Et les juifs ?» A quoi il avait répondu: «Il ne peut y avoir deux peuples élus!»

Le peuple allemand n'a certainement pas pris la peine de tendre une oreille critique et de soumettre le contenu des discours d'Hitler à une analyse soignée et scrupuleuse. En 1922, il avait déjà déclaré: «Si un jour j'arrive réellement au pouvoir, ma première tâche et la plus importante sera l'anéantissement des juifs.» Est-ce que les chrétiens n'auraient pas dû protester dès ce moment-là? «Délivre ceux qu'on traîne à la mort, Ceux qu'on va égorger, sauve-les! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les coeurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il

pas à chacun selon ses oeuvres?» (Pr. 24,11-12).

Notre propos n'est pas de dire seulement que beaucoup ont activement participé à l'holocauste. La grande catastrophe, ce fut le silence des «bons», notamment des chrétiens allemands qui se sont fait piéger par l'évangile brun. Sans oublier la passivité de la communauté mondiale, qui a rendu possible le génocide hitlérien des juifs. En 1938, le président américain Roosevelt avait convoqué une conférence à Évian-les-Bains en France, pour évoquer le sort réservé aux juifs d'Europe. Seuls trente pays se déclarèrent disposés à accueillir quelques milliers de juifs. Suite à quoi les informateurs nazis auraient dit à Hitler: «Faites avec les juifs ce que vous voulez. Personne au monde ne les veut!»

A cela s'ajoutait l'antisémitisme théologiquement étayé des églises d'Allemagne, ce qui rendit possible l'holocauste. Le philosophe Karl Jaspers dit en 1962, qu'Hitler avait exécuté à la lettre les «conseils contre les juifs» de Luther. Hitler en personne justifia la persécution des juifs en 1933 lors d'une conversation avec l'évêque Hermann Wilhelm Berning d'Osnabrück en disant, «qu'il ne faisait rien d'autre à l'encontre des juifs que ce que l'église avait fait depuis 1500 ans». Et en 1923 Hitler avait déclaré: «Luther était un grand homme, un géant. D'un coup il perça l'obscurité et vit le juif tel que nous commençons à le voir seulement aujourd'hui!» Ce n'était donc pas un hasard que la nuit de cristal eût lieu le jour anniversaire de Luther. Quelle honte après, quand des juifs baptisés arrivaient à l'office, l'étoile jaune de David cousue sur leurs vêtements. Plusieurs représentants de l'église luthérienne officielle rappelaient les écrits de Martin Luther avant de décider que les juifs chrétiens, en raison de leur origine, n'avaient pas leur place dans les communautés allemandes protestantes ni aucun droit d'y siéger.

Julius Streicher, éditeur d'une feuille haineuse au caractère antisémite *Der Stürmer* se justifiait aussi en se référant au réformateur allemand: «Le docteur Martin Luther se trouverait aujourd'hui à ma place sur ce banc des accusés, si ce



► **CE N'ÉTAIT DONC PAS UN HASARD QUE LA NUIT DE CRISTAL EÛT LIEU LE JOUR ANNIVERSAIRE DE LUTHER.**

livre était pris en considération par le parquet. Dans le livre *Les juifs et leurs mensonges* le docteur Martin Luther écrit que les juifs sont une engeance de serpents, qu'il faut brûler leurs synagogues, qu'il faut les anéantir. C'est ce que nous avons fait!» Streicher fut condamné à la mort par pendaison à Nuremberg avec dix autres personnalités nazies.

Lorsque des juifs demandèrent à un représentant consulaire du Vatican de s'investir pour empêcher la déportation de juifs innocents – notamment des enfants – originaires de la Tchécoslovaquie, il leur fit cette réponse: «Il n'y a pas de sang innocent d'enfants juifs dans le monde. Tout sang juif est coupable. Vous devez mourir. C'est la peine que vous encourez en raison de ce péché [de la crucifixion].»

Le manque de connaissances bibliques, une cécité quant à la prophétie biblique, l'anéantissement du peuple juif dans l'histoire du salut, la théorie de l'évolution ainsi que des pensées d'un occultisme obscure – ajoutés à la proposition d'une doctrine politico-pseudo-religieuse – ont conduit à des crimes effroyables. Et nous ne voyons toujours

pas aujourd'hui que la persécution des juifs fut un signal d'avertissement d'une évolution arrêtée de justesse il y a 70 ans par la victoire des alliés en mai, à savoir l'anéantissement du christianisme qui était déjà prévu!

Himmler détestait la vertu chrétienne de l'amour du prochain, écrit Longerich: «Les principes chrétiens de la miséricorde faisaient obstacle sur son [Himmler] chemin allant au traitement sans compromis des «sous-hommes». Himmler voulait remplacer les valeurs chrétiennes par les vertus germaniques comme la ténacité (force de résistance) afin de sortir victorieux de la lutte contre les sous-hommes. – Nous vivons à l'époque de l'ultime épreuve de force avec le christianisme, ajouta-t-il [Himmler].»

Carl Goerdeler, entré dans la résistance allemande contre Hitler et exécuté encore en février 1945, avait dès 1937 écrit dans son testament politique qu'Hitler était fermement déterminé à détruire d'abord les juifs et ensuite les chrétiens. Goebbels écrivit le 29 décembre 1939 dans son journal intime: «Le Führer est profondément religieux et pense d'une manière complètement antichrétienne.

Il considère le christianisme comme une repousse du judaïsme et par conséquent complètement décadent ... et il sera détruit à la fin.»

Ainsi proposait-on dans l'entourage d'Hitler, «d'abolir toutes les confessions religieuses après la «victoire finale» et de proclamer en même temps Adolf Hitler comme le «nouveau Messie», d'honorer le «rédempteur/libérateur» et «envoyé de Dieu» au même titre qu'un dieu». Un papier stratégique à usage interne prévoyait à ce propos que les «lieux traditionnels de culte religieux» comme les églises soient renommés en «lieux consacrés Adolf-Hitler». Hitler signa personnellement cette proposition en y ajoutant: «La première ébauche utilisable! A transmettre pour traitement au docteur Goebbels. Adolf Hitler.»

La croix gammée devait en premier lieu remplacer la croix omniprésente des chrétiens. De la chute de la république de Weimar devait ressortir l'empire de gloire. Le «nouvel empire à venir», la «résurrection» et la «délivrance» de l'Allemagne devaient constituer le but ultime de «l'histoire hitlérienne du salut».

Nous, les chrétiens, sommes-nous conscients que les juifs ont payé un prix terriblement élevé pour nous autres chrétiens? Car Hitler voulait anéantir les chrétiens après les juifs. Dans les régimes totalitaires, juifs et chrétiens sont toujours persécutés! Chez Hitler, les juifs étaient «seulement» inscrits tout en haut sur la liste des priorités et les chrétiens un peu plus bas. C'est la seule raison pour laquelle la plupart s'en sont sortis indemnes. Nous sommes des débiteurs et devrions par conséquent faire aujourd'hui tout ce qui est en notre pouvoir pour soutenir Israël et les juifs, pour les défendre et les aimer.

Hitler n'était qu'un avant-goût, une ombre de l'antichrist. La façon dont Hitler a pu prendre le pouvoir sera à l'avenir tellement perfectionnée que le monde entier sera séduit par un seul homme. Les déclarations des criminels de guerre et de leurs complices traduits en justice en disaient long : ils n'avaient fait que leur devoir, ils n'avaient fait qu'exécuter les ordres et n'avaient jamais – une expres-

sion qu'ils choisissaient fréquemment – fait de mal à personne. Nous voyons ici jusqu'où peut aller la destruction de l'homme par une idéologie satanique: une incapacité absolue de repentance, de confession de culpabilité. Pour empêcher cela à l'avenir, il n'y a qu'une seule solution: étouffons le mal dans l'oeuf!

En regardant notre monde occidental de nos jours, nous pourrions prendre peur. Un sondage réalisé par la BBC dans 22 pays a montré que l'Etat national juif d'Israël est aussi impopulaire que la dictature communiste de Corée du Nord. Seuls l'Iran et le Pakistan obtiennent un plus mauvais résultat qu'Israël. De l'avis du journal israélien *Jerusalem Post* ce résultat est dû à la politique étrangère d'Israël. Ce n'est qu'en partie vrai. En réalité c'est le vieil antisémitisme qui se répand de nouveau aujourd'hui. La défense de l'état palestinien n'est qu'un prétexte pour la gauche de distiller son venin et pour les collaborateurs des médias de donner libre cours à leur impiété et à la haine du juif. Une information tendancieuse contribue à ce que les juifs soient de nouveau la cible des attaques en Europe. – Europe, ta façon de traiter le conflit du Proche Orient coûte la vie à des juifs qui sont chez toi!

Jeffrey Herf a montré dans son livre *Nazi Propaganda for the Arab World*, qu'il y a un «transfert de tradition» direct de l'idéologie nazie vers le fondamentalisme islamique. Les saluts hitlériens sont à l'ordre du jour chez les ennemis islamiques d'Israël, comme l'attestent des photos du Hezbollah et du Hamas. Alors qu'Israël tend dans sa déclaration d'indépendance la main «à tous ses états voisins et à leurs peuples pour vivre en paix et en bon voisinage», la charte du Hamas proclame à l'article 7 en toute clarté l'anéantissement de tous les juifs du monde.

Certains pensent qu'Israël a de la haine pour les Arabes de la même manière que les juifs sont haïs dans les pays arabes. Cette idée est aussi infondée qu'autrefois le mensonge des nationaux-socialistes en Allemagne qui considéraient que les juifs haïssaient les Allemands autant que les nazis haïssaient les juifs. Les ennemis

INFOBOX

Martin Luther et l'holocauste

Luther a-t-il causé l'holocauste? Carl Trueman, historien et expert de Luther, dit à ce propos: «Oui et non.» Il serait naïf de répondre par la négation pure et simple, parce que des nazis ont eu recours à ses écrits dans un but de justification et qu'ils continuent de les utiliser ainsi. Il est cependant impossible de montrer une ligne directe entre le réformateur chrétien Luther et le dictateur anti-chrétien Hitler. Uwe Siemon-Netto l'atteste dans son livre *Luther a-t-il frayé le chemin à Hitler?*. Ce fut précisément la théologie de Luther qui au cours de la Seconde guerre mondiale motiva des luthériens comme Dietrich Bonhoeffer et Carl Goerdeler à entrer en résistance contre Hitler. Luther, qui a «ramené» l'évangile dans la sphère germanophone, reste, en dépit de ses péchés, un de nos «pères dans la foi».

d'Israël veulent anéantir l'Etat juif. Les Israéliens veulent vivre en paix. Est-il vraiment si difficile de choisir le bon côté dans ce conflit?

Si aujourd'hui dans notre monde occidental certains inversent l'holocauste en comparant la bande de Gaza à Auschwitz et les Israéliens aux nazis, s'ils parlent de l'holocauste des fils d'Ismaël, c'est une inversion éhontée de la réalité. Personne ne se réveille pour dire que les Palestiniens sont approvisionnés en armes et argent par les pays étrangers (notamment par l'Iran), afin de servir de fer de lance au monde arabe pour l'anéantissement de l'Etat juif ? Israël est accusé d'«assiéger» la bande de Gaza. Et que se passe-t-il quand Israël laisse entrer de simples matériaux de construction comme du ciment par exemple? Les tunnels de la contrebande en direction de l'Egypte et les tunnels de la terreur en direction d'Israël récemment détruits ont révélé la pure vérité et ce gigantesque détournement des «matériaux de constructions»!

Quand des gens, comme cela est déjà arrivé, se postent devant les musées de l'holocauste avec leurs affiches: «No Holocaust in Palestine!», c'est de l'antisémitisme pur ! Et il n'est un secret pour personne que beaucoup de la ligue arabe, y compris les Arabes vivant en Israël (j'y inclus également les Palestiniens), seraient immédiatement prêts à poursuivre l'holocauste d'il y a 70 ans – et s'ils en avaient la possibilité, ils iraient jusqu'au dernier juif vivant! La sympathie de l'occident pour les agissements du Fatah et du Hamas renverse les valeurs occidentales telles que «droit» et «liberté» et manifeste au grand jour un dangereux penchant à l'autodestruction. Combien de temps encore pourra-t-on tordre la vérité sans en subir les conséquences? Le président du congrès juif européen n'a pas exagéré quand il a dit: «Un nouvel holocauste est tout à fait proche et n'est pas qu'un mauvais cauchemar.»

Le régime nazi promit le «salut» sans Jésus, sans croix, sans une foi authentique en la Bible, sans repentance ni conversion. Il voulait par ses propres forces créer le royaume de paix sur terre et enclencher le retour au paradis.

Il échoua misérablement, engendrant des conséquences effroyables pour beaucoup à travers le monde entier. En est-il autrement aujourd'hui ? Celui qui veut regagner le paradis sans Dieu, sera irrémédiablement attiré – symboliquement parlant – dans le feu des épées flamboyantes des chérubins qui jadis gardaient l'entrée du premier paradis (Ge. 3,24).

La parole de Dieu nous met solennellement en garde contre l'antichrist qui viendra à la fin des temps et qui promettra sans l'ombre d'un doute le paradis (2 Th. 2; Ap. 13). La Bible prédit une grande apostasie tout en montrant que ceux, qui ont accepté de tout coeur l'amour de la vérité, ne seront pas séduits (2 Th. 2,10). Ceux qui croient maintenant au Seigneur Jésus ont l'espérance que Jésus-Christ les prendra avec Lui avant que l'antichrist ne séduise le monde entier et que les chérubins se mettent à agiter leurs épées flamboyantes. Alors, Dieu Lui-même préparera Son arrivée en Jésus-Christ ainsi que Son paradis sur terre, le véritable règne de mille ans et Il sauvera Israël. – *Maranatha!* Oui, viens bientôt, Seigneur Jésus.

REINHOLD FEDEROLF

PORTRAIT

Reinhold Federolf

Depuis 1974, il collabore à l'Appel de Minuit à Porto Alegre, Brésil. Un «hippie débraillé» du Sud de l'Allemagne, comme il se qualifie lui-même, a été transformé par l'intervention de Dieu en un «joli mélange de graphiste, missionnaire et conférencier» qui parcourt comme prédicateur le Brésil de long en large depuis 1982. Sa devise: «Nous sommes des débiteurs et travaillons par amour et reconnaissance, parce que Jésus nous a sauvés!»

Seigneur, écoute, Seigneur pardonne!

Vous mettrez mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous, mais c'est toi seul et ton nom que nous invoquons. – Nous sommes depuis longtemps comme un peuple que tu ne gouvernes pas, et qui n'est point appelé de ton nom.

Tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Éternel, et ils te craindront. – L'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom, car l'Éternel a résolu de faire de vous son peuple.

Seigneur, écoute! Seigneur, pardonne! Seigneur, sois attentif! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple. – Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom! Pourquoi les nations diraient-elles: Où est leur Dieu? – Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.

No. 6,27; Es. 26,13; 63,19; De. 28,10; 1 Sa. 12,22; Da. 9,19; Ps. 79,9-10; Pr. 18,10. Extrait de Lumière sur le sentier, n° de commande 310240.



INTERVIEW

«Dans le judaïsme il n'y a pas de vision claire et unanime du Messie»

Fredi Winkler, guide de voyage de Beth-Shalom et hôtelier en Israël, évoque la perception israélienne de l'holocauste et de l'antisémitisme. Entretien.

En ce mois de mai, cela fera 70 ans que l'Allemagne nazie capitula. Quel est le souvenir que l'on garde en Israël de la Seconde guerre mondiale et particulièrement de l'holocauste?

Un peuple qui aujourd'hui commémore encore au jour de Pessah la libération de l'Égypte et au jour de Pourim la libération de la main de Haman, ennemi juré des juifs, gardera à jamais en mémoire la monstruosité de l'époque nazie. Bien sûr, les dernières 70 années ont fait que l'on a pris un peu de recul par rapport à ce qui s'est passé. Mais il y a encore des témoins de l'époque qui, enfants ou adolescents, ont vécu l'horreur et qui peuvent en témoigner. Le souvenir de ces événements incroyables est donc toujours à nouveau rappelé et ravivé et ils resteront pour toujours une partie terrible, voire la plus terrible de l'histoire juive. Les écoles se font un devoir d'enseigner année après année ce qui s'est passé et de rappeler la mémoire de cette catastrophe. Il y a, en outre, chaque année les commémorations officielles à Yad-Vashem, le mémorial officiel sur le mont Herzl à Jérusalem. Cette année, à l'occasion des «Soixante-dix ans après», la célébration sera certainement extraordinaire.

En occident, l'antisémitisme augmente. Comment réagit-on en Israël à ce état de fait ? Est-ce que certains craignent un second holocauste?

Il n'y a pas de doute qu'on se montre préoccupé en Israël en ce qui concerne la progression de l'antisémitisme. Notamment en Europe, plus spécialement en France. En même temps, on est conscient que l'antisémitisme a aujourd'hui d'autres racines que du temps d'Hitler, et que l'islam extrême, celui qui se lève contre Israël et sa politique, en est la cause principale.

Hitler, tout en méprisant le christianisme biblique, s'est servi du vocabulaire chrétien pour justifier sa haine des juifs. Est-ce que la société israélienne voit un rapport entre l'antisémitisme grandissant et la foi chrétienne ou fait-elle une distinction nette entre les deux?

Au cours des soixante-dix années qui se sont écoulées depuis Hitler, beaucoup de choses ont changé dans la société juive. Après l'holocauste ont paru un grand nombre de livres qui ont discuté la cause de l'antisémitisme et la montée des nazis. Et toujours, le christianisme – et même le Nouveau Testament – a été rendu responsable pour ce qui s'est passé. Voici quarante ans, on pouvait encore lire souvent dans des articles en Israël qu'il n'y avait pas de grandes différences entre l'islam et le judaïsme et que les relations étaient bonnes entre les deux, alors qu'il y avait une grande différence entre le

christianisme et le judaïsme et que les relations entre les deux étaient assez problématiques. Entretemps, beaucoup de choses ont changé par rapport à cela. Entretemps, les juifs ont été contraints de constater que l'islam fondamentaliste était devenu leur pire ennemi et qu'en revanche, les chrétiens, surtout ceux qui croient en la simple vérité de la Bible, sont les meilleurs alliés d'Israël.

Certains parlent d'un réveil messianique en Israël. Peux-tu confirmer cela grâce à tes observations personnelles?

On ne peut certainement pas le dire comme cela. Il faut en plus apporter quelques différenciations quand on parle de «messianique». Dans le judaïsme, il y a plusieurs mouvements dits «messianique». Par exemple les Lubavitcher. Ce sont les adeptes du rabbi Menachem Schneerson, mort il y a vingt ans et considéré par eux comme le Messie. La même chose arrive aussi avec le rabbi Nachman de Breslav, mort déjà il y a deux cents ans et vénéré de plus en plus par ses adeptes comme le Messie.

On observe en outre en Israël quelque chose comme un messianisme politique aux multiples nuances. Le plus souvent, l'espérance de la délivrance n'est pas liée à un messie personnel. Pour généraliser, on peut dire qu'il n'y a pas dans le

PORTRAIT

Fredi Winkler

Père de trois fils et de six filles, tous mariés et suivant le Seigneur Jésus, et grand-père de 22 petits-enfants. Il fait partie de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit depuis 1969. De 1990 à 1992 il suivit une formation pour être guide de voyage diplômé en Israël. Il dirige l'hôtel Beth-Shalom à Haïfa avec son épouse Beate. Aujourd'hui, il possède une riche expérience acquise en 40 années en Israël.



► **«ON SE MONTRE PRÉOCCUPÉ EN ISRAËL EN CE QUI CONCERNE LA PROGRESSION DE L'ANTISÉMITISME. NOTAMMENT EN EUROPE»**

Image: Manifestation anti-Israël à Berlin

judaïsme une vision claire et unanime du Messie.

En ce qui concerne les juifs qui croient que Jésus est le Messie, ils ne constituent, exprimé en pourcentage, qu'une partie infime de l'ensemble de la population et n'ont pratiquement aucune influence dans la société. Il faut dire dans ce contexte, qu'autrefois, quand Jésus était sur terre, ils n'étaient aussi qu'un tout petit troupeau. Et malgré cela, c'est par eux que le monde entier a eu connaissance du message de Jésus.

Comment se traduit le climat politique en Israël pour les chrétiens – qu'ils soient arabes, étrangers ou juifs-messianiques?
On peut dire globalement que la société

israélienne est devenue très pluraliste. Pour cette raison, les différentes communautés chrétiennes sont acceptées comme faisant partie de la société israélienne. Il peut y avoir des problèmes dès lors qu'on essaie d'évangéliser les juifs.

Quel sera à ton avis le proche avenir de l'Etat d'Israël tant au niveau politique qu'au niveau de la société?

Prédire cela, n'est pas chose aisée. Mais, globalement, il faut être conscient du fait qu'au sein du peuple se cristalliseront de plus en plus nettement deux camps: d'un côté le camp national-religieux et de l'autre côté le camp libéral-séculier. Il y a encore un troisième groupe, à savoir les quelque vingt pour cent de la population israélienne qui ne sont pas juifs mais arabes. En fin de compte, la situation en Israël dépendra de l'évolution de la sécurité. Dès qu'une guerre menace, on a toujours vu le peuple prendre fait et cause pour le camp national. D'autre part, le peuple en a assez de la guerre et aimerait se consacrer aux problèmes urgents du quotidien de la société et aux questions sociales. Cela veut dire que tout dépend de la façon dont évoluera la situation de la sécurité au proche Orient.

Si c'est vraiment la solution des deux Etats qui s'impose, sera-ce une contradiction par rapport à la prophétie biblique ?

Je pense que non. D'aucuns pensent qu'à notre époque toutes les promesses bibliques destinées à Israël doivent maintenant trouver leur accomplissement. La Bible dit, par contre, que le plein accomplissement se réalisera seulement avec le retour de Jésus-Christ et l'installation de Son règne de mille ans. En outre, Joël 4,2 parle du partage du pays par les nations. Certains éléments mentionnés dans ce contexte ne vont pas avec notre époque, même si le chapitre parle des événements du temps de la fin. Cela ne constitue pas nécessairement une contradiction. Les prophètes ont certes parlé pour leur propre époque, mais ils ont au-delà de cela renvoyé à la fin quand Dieu fera les comptes et qu'Il exercera le jugement. En s'appuyant sur Joël 4,2, on peut même

voir le partage par les nations comme quelque chose qui doit arriver.

Depuis 60 ans nous proclamons: «Jésus vient bientôt!» Israël est-il mûr pour Son retour ?

La prophétie biblique pose le préalable que le peuple juif devra être rentré en partie dans son pays, quand le Messie reviendra en gloire. La Parole de Dieu parle encore d'un autre rassemblement qui se produira au début du règne de mille ans. A ce moment-là, le peuple reviendra dans sa totalité. Or, nous avons déjà un Etat juif et Jérusalem en est la capitale. En ce sens-là, Israël est «mûr» pour le retour du Seigneur. Mais, en me basant sur Ezéchiel 38, je suis d'avis qu'un règlement de paix politique doit intervenir avant.

Quel est ton souhait lorsque tu penses au retour de notre Seigneur ?

Que se produise ce que Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament a dit au dernier verset et ce que l'ange Gabriel a dit à Zacharie, père de Jean le baptiseur en évoquant le futur ministère de Jean (Lu 1,17): qu'Israël devienne un peuple équipé et préparé, disposé à rencontrer le Seigneur qui vient.

Lisez davantage sur les actions de Dieu qui tendent vers le but proposé à Israël dans Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël, de Norbert Lieth, n° de commande 190620.



La double gloire du Seigneur

En relation avec le temple de Salomon, nous avons deux mentions de la gloire de Dieu : une fois sans et une fois avec le feu du ciel (2 Ch. 5,13-14; 7,1-2). Ce qui permet de faire la comparaison suivante: lors de la première venue de Jésus sur cette terre, il est dit: «Nous avons contemplé sa gloire ...» (Jn. 1,14). Il est venu apporter la grâce et non le feu du jugement (Jn. 12,47; cf. Lu. 9,54-55). Mais quand Il viendra la seconde fois «avec puissance et une grande gloire» (Mt. 24,30), le feu du jugement tombera du ciel (Ap. 6 bis 19).
no1



Les agressions nuisent à la santé

Selon une étude réalisée par l'université de Pennsylvanie il y aurait «un lien significatif» entre les «agressions et insultes sur Twitter» et, comme rapporte shortnews.de, «un risque accru de mourir d'une maladie cardiaque».
adm

Un nouveau livre sur les Actes des Apôtres

Au terme d'une période de travail préparatoire assez longue, l'Appel de Minuit USA sortira un nouveau livre: The Sure Foundation of the Church (Le sûr fondement de l'église) d'Arno Foese. Le livre en langue anglaise de 544 pages présente verset par verset une interpré-

tation approfondie des Actes des Apôtres (disponible à midnightcall.com). Le titre rappelle cet événement historique unique de la fondation de l'église à Jérusalem. Le fondement, ce sont les apôtres et les prophètes, Jésus-Christ en étant la pierre angulaire.
arf

Etrange façon de critiquer Israël

Dans un commentaire sur Spiegel.de, Georg Dietz traite de l'antisémitisme grandissant en Allemagne qui se fait jour également sous couvert de la critique d'Israël. Il se réfère notamment à un incendie criminel commis sur une synagogue, présenté par la suite comme une «critique d'Israël» et dont «les auteurs n'ont écopé que

de peines avec sursis». «Il n'y aurait pas d'indices permettant de penser à un acte antisémite, dit le juge.» Dietz de s'interroger: «Et à l'avenir, la droite extrémiste peut-elle aussi mettre le feu à une mosquée et dire qu'ils veulent seulement protester contre les violations des droits de l'homme en Arabie Saoudite?»
adm

Les vies juives valent moins

En février, le conseil de sécurité de l'ONU a condamné «de façon très virulente» le fait qu'un soldat espagnol des casques bleus a perdu la vie lors de tirs israéliens contre une position du Hezbollah au Sudliban. Or, la milice

terroriste avait auparavant tué deux soldats israéliens. Mais cela n'intéressait pas l'ONU. «Le conseil de sécurité pense apparemment que certaines vies valent plus que d'autres», dit Ron Prosor, l'ambassadeur israélien auprès de l'ONU.
mnr

Les nazis ont aidé les ennemis d'Israël

Dans son reportage «La mission secrète des nazis au Proche Orient» sur welt.de, Géraldine Schwarz décrit comment l'Egypte et la Syrie ont recruté après la Seconde guerre mondiale «des hommes et des criminels nazis», «pour mettre en place une armée pour la lutte contre Israël». Le gouvernement de l'Allemagne fédérale sous Konrad Adenauer en était informé et resta sans rien faire, car il se montrait «très intéressé par des contacts avec le groupe de conseillers militaires», comme l'explique l'historienne Becker, «parce que l'on espérait par ce biais des commandes économiques lucratives pour des firmes allemandes».
mnr

Luther en Playmobil pour les enfants

A l'occasion de l'année Luther 2017 (500 ans après «l'affichage des thèses»), Playmobil a créé une figurine représentant Luther tenant entre ses mains une plume et la Bible. Les 34 000 petits personnages-Luther sont sortis un vendredi en février et le lundi suivant tout le stock était déjà vendu. Playmobil a fait rééditer 50 000 exemplaires de Luther en plastique.
adm

Hollywood veut sortir un nouveau Ben-Hur

Ben Hur de Lew Wallace (1827–1905) est un roman américain racontant l'histoire d'un prince juif qui vient à la foi chrétienne au temps de Jésus. Très connue est son adaptation cinématographique avec Charlton Heston dans le rôle principal (1959). On envisage maintenant de faire un nouveau film de cette histoire.

Le communiqué de presse souligne que le film entend revenir «au coeur du roman épique de Lew Wallace» et qu'il ne sera pas un simple «remake» de l'ancien film. S'il en est réellement ainsi, le film devrait être vraiment christocentrique. Mais il est à craindre, qu'à Hollywood «coeur» signifie bien autre chose... rem

Lutte contre la criminalité avant le crime?

Le film de science fiction de Steven Spielberg, Minority Report, décrit un monde où les criminels sont arrêtés avant le passage à l'acte. La série – télévisée Person of Interest s'oriente dans une direction similaire, mettant en scène un superordinateur, qui collecte toutes les données sur Internet et calcule à l'avance les actes de violence projetés. Selon

l'article de n-tv.de «Le «sale secret» de la police», la police allemande désirerait «un logiciel monstre capable de saisir et d'évaluer absolument tout depuis la consommation d'électricité jusqu'à la situation financière», afin de mettre les criminels plus vite en lieu sûr et avant qu'ils ne passent à l'acte. Il paraît qu'on dispose déjà de pistes et de projets concrets. adm

«Chrétien», une insulte à l'école primaire

Dans la ville de Neu-Ulm en Allemagne, où vivent beaucoup de musulmans radicaux, la police dut enquêter dans une école primaire. Plusieurs élèves mineurs pénalement irresponsables auraient, pour les insulter, traité leurs camarades de «chrétien» ou de «juif» et se seraient fait remarquer par des «phrases islamistes». adm

L'Etat islamique aussi séculier que l'occident?

Le journaliste français Nicolas Henin était pendant dix mois prisonnier de la milice terroriste islamique EI. La France l'a fait libérer et il a raconté à la BBC ce qu'il a vécu pendant qu'il était otage de l'EI. Henin dit avoir observé que «les djihadistes ont très peu en commun avec les cultures locales arabes et musulmanes. Ils parlent notre langue, ils regardent les mêmes films que nous regardons. Ils jouent aux mêmes jeux vidéos que nos enfants.» adm

La liberté d'enseignement menacée aux USA

L'institut pour les questions concernant l'islam de l'alliance évangélique en Allemagne rapporte qu'en diverses universités des USA, des étudiants musulmans empêchent «par des hurlements et des menaces la tenue de cours magistraux et de discussions libres» ou qu'ils les font terminer avant l'heure. D'après la criminologue US, Dr. Anat Berko, il serait «angoissant de voir le travail de sape entrepris contre la liberté d'enseignement par des étudiants dans une grande démocratie comme les USA et de réaliser que les universités laissent faire les tribulations, de toute évidence par peur». adm

La cour constitutionnelle fédérale contre le christianisme

La cour constitutionnelle de l'Allemagne fédérale, à Karlsruhe, a rendu un jugement qui affaiblit l'interdiction générale du port du voile faite aux enseignants. Dans ce contexte, quatre juges critiquent «sévèrement», que quatre Länder, dans leurs règlements relatifs aux écoles, préfèrent le christianisme. Dietmar Hipp d'expliquer sur spiegel.de: «La formulation des juges de la cour constitutionnelle était par endroit tellement dure que certains passages ne s'appliquent non seulement au voile musulman, mais également à tous les symboles religieux – comme par exemple une croix chrétienne, un ichtus ou une kippa juive.» adm

Notre société élève des égoïstes

Une équipe de chercheurs américano-néerlandaise sous la direction d'Eddie Brummelman de l'université d'Amsterdam a trouvé ce que la Bible dit depuis longtemps. Celui qui inculque à ses enfants qu'ils sont quelqu'un, élève

des petits égoïstes, qui se sentent supérieurs aux autres et qui, en fin de compte, peuvent nuire à la société. Avoir trop de richesses pourrait s'avérer contreproductif. adm

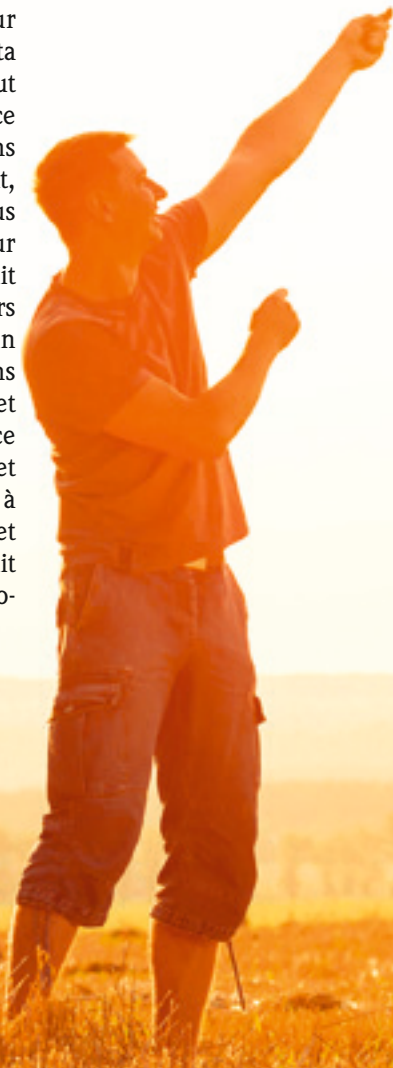


ASCENSION

Une chose demeure, c'est la joie

Quel est le lien entre l'Ascension du Seigneur Jésus et notre joie? Pourquoi les disciples ont-ils pu se réjouir et prendre courage quand le Seigneur les a quittés? Une explication pastorale.

Il y a environ 2000 ans, le Seigneur Jésus ressuscité emmena Ses disciples sur la Montagne des Oliviers pour être témoins de Son ascension et Il monta au ciel sous leurs yeux. (Ac. 1,9) – tout comme Il le leur avait annoncé par avance (Jn. 6,62). Ce fut pour ses disciples sans aucun doute un événement bouleversant, unique à nul autre pareil. Rendez-vous compte: peu de temps avant, le Seigneur Jésus avait souffert sur la croix, y était mort d'une mort misérable. Et là, 40 jours après Sa résurrection et au terme d'un grand nombre d'intenses conversations avec Ses disciples, Il prit congé d'eux et s'éleva vers le ciel sous leurs yeux. Et ce n'était pas tout: des anges apparurent et leur promirent Son retour (Ac. 1,11), à savoir un retour visible en puissance et en grande gloire, tout comme cela avait déjà été annoncé, entre autres, par le pro-



phète Zacharie: «Et Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers» (Za. 14,4). – Quelle consolation dans ces paroles, la certitude que le Seigneur des seigneurs et Roi des rois reviendrait et que les disciples le reverraient!

Toutes ces choses arrivées autour de l'Ascension sous leurs yeux, remplirent les disciples d'une grande joie – contrairement à ce qui s'était passé au moment de l'arrestation de Jésus au jardin de Gethsémané, quand ils étaient pris de panique au point d'aller ensuite se barricader par pure peur. Comment était-ce possible? Comment a pu intervenir ce changement d'esprit? Leur Seigneur et Maître était définitivement parti et les Romains et les grands prêtres, qui leur étaient hostiles, étaient toujours là. Aucune question, aucune requête ni aucune plainte ne franchissait les lèvres des disciples, exactement comme Jésus le leur avait prédit: «En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien» (Jn. 16,23). Mais même si les disciples ne luttent pas pour que leur Seigneur reste auprès d'eux et qu'ils se résignent apparemment à accepter leur sort, j'aurais attendu que la Bible nous dise: «Et ils s'en retournèrent à Jérusalem, très préoccupés, affligés et dans l'incertitude et remplis d'une grande tristesse.» Mais il est écrit: «Et ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen» (Lu. 24,52-53).

Et leur joie allait demeurer, même dans les moments de la lapidation, de la décapitation, de la crucifixion et de la mort ... Pourquoi? Parce que cette joie s'appuyait sur un fondement inébranlable, à savoir sur la Parole de Dieu vraie et véritable, sur le fait de la résurrection et sur tout ce que le Seigneur Jésus avait enseigné et révélé à Ses disciples, par exemple ce qui concernait Son retour et la promesse immuable d'une vie éternelle dans une communion sans entrave avec Dieu le Père et Dieu le Fils. Oui, les disciples croyaient maintenant, par la force du Saint-Esprit, qui allait être répandu sur eux un peu plus tard (Ac. 2). La joie est un fruit de l'Esprit (Ga. 5,22). Cela veut dire que leur joie leur avait été donnée par Dieu.

L'ascension montre aux disciples comme à nous que Jésus-Christ a rempli Sa mission et qu'Il est assis maintenant à la droite de Dieu pour s'employer auprès du Père céleste pour Ses rachetés (Hé. 10,12; 9,24; Ro. 8,34). Il est entré dans la gloire comme prémices pour les Siens, ce qui démontre que ceux qui croient en Lui Le suivront jusque dans ces lieux élevés (Hé. 6,20). – Ce qui demeure, c'est la joie. La joie au sujet de cette certitude que Dieu séchera un jour toutes nos larmes (Ap. 21,4). La joie au sujet de la vérité que nous avons un consolateur, sur lequel nous pouvons nous décharger de tous nos soucis.

Pierre nous expliquera plus tard que le Seigneur Jésus, en montant au ciel, a reçu tout pouvoir soumettant toutes choses à Sa personne (1Pi. 3,22). N'est-ce pas énorme? Nous vivons toujours ici et maintenant, mais la victoire nous appartient déjà, parce que nous appartenons au Seigneur Jésus à Qui tout est soumis. Et c'est cette réalité qui fit la joie des disciples du Seigneur au moment où ils le virent monter au ciel. Quelle joie! Et cette joie accompagnera les enfants de Dieu aussi à l'avenir, oui, jusqu'à ce que nous soyons nous-mêmes auprès de notre Seigneur et Sauveur, conformément aux paroles du Seigneur Jésus: «Afin que là où je suis vous y soyez aussi» (Jn. 14,3).

THOMAS LIETH

PENSÉES

Un mensonge a fait trois fois le tour de la terre avant que la vérité n'enfile les chaussures.

MARK TWAIN (1835-1910), ÉCRIVAIN

Quand on se tient au bord du précipice, un pas en arrière est un progrès.

FRIEDENSREICH HUNDERTWASSER (1928-2000), PEINTRE

Aucun homme n'est parfait, personne ne le sait mieux qu'un chrétien.

DAVID JAFFIN (GEB. 1937), PRÉDICATEUR

Il n'y a pas cinq ou six merveilles du monde, mais une seule; l'amour.

JACQUES PRÉVERT (1900-1977), ÉCRIVAIN

L'amour vient du coeur, il est fort, il fait bouger les choses, il est agissant. Mais il faut l'entraîner comme on entraîne un muscle.

NORBERT LIETH (OEUVRE MISSIONNAIRE APPEL DE MINUIT)

Je crie vers Jahvé, aussi fort que je peux, je supplie Yahvé de venir à mon secours. Je répands devant lui tout ce qui me chagrine, me torture. Mais quand je perds courage, tu savais ce qui allait se passer.

PSAUME 142 (SELON LA NOUVELLE TRADUCTION PROTESTANTE ALLEMANDE)

LES DONNÉS SPIRITUELS

Comment nous pouvons éteindre l'esprit

Nous devrions l'empêcher, mais c'est malheureusement possible: des croyants peuvent éteindre l'action du Saint-Esprit par lequel ils ont été scellés. Comment peuvent-ils en arriver là? Une explication.

Paul exhorta les Thessaloniens: «N'éteignez pas l'esprit!» (1 Th. 5,19). D'autres traductions disent «empêcher» ou «faire obstacle à». Un passage parallèle en Ephésiens 4,30 dit: «N'attristez pas le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption!»

Les enfants rachetés de Dieu ont été marqués du sceau du Saint-Esprit (2 Co. 1,22; Ep. 1,13-14; 4,30). De ce fait, ils ne peuvent le perdre. Mais ils peuvent l'empêcher d'agir en eux. En prenant en compte le contexte de l'exhortation de Paul, cela est possible à au moins deux égards:

Premièrement: nous pouvons réduire l'action de l'Esprit en nous, si nous ne laissons pas s'épanouir les dons spirituels que nous avons reçus. C'est pourquoi le texte poursuit en disant: «Ne méprisez pas les prophéties!» (1 Th. 5,20). Dire une prophétie signifie clairement dans le contexte biblique transmettre la parole de Dieu de façon claire et avec autorité «prophétique». Il ne s'agit donc pas de nouvelles inspirations qui contrediraient la Parole révélée ou quelques autres illuminations relatives à la situation de

certaines personnes (ce qui serait de la divination).

Nous devons admettre dans ce contexte que certains dons de l'esprit ont cessé depuis le temps des apôtres (1 Co. 13,8; cf. Ep. 2,20), comme Augustin l'a constaté quatre siècles après Paul: «Dans les premiers temps, le Saint-Esprit viendrait sur les croyants et ils parleraient en langues qu'ils n'ont jamais apprises, comme l'esprit le leur donnerait. C'était un signe, approprié à ce temps-là. Il était approprié que le Saint-Esprit soit annoncé dans toutes les langues, parce que l'évangile de Dieu devait être répandu sur toute la surface de la terre au moyen de ces langues. Le signe a été donné et cessa ensuite.» – Il nous est impossible de regagner certains dons de l'Esprit. – Mais les dons que le Saint-Esprit dispense aujourd'hui librement au sein des assemblées sont très importants. Il faut qu'ils soient reconnus comme tels et favorisés et personne ne devrait y faire obstacle. Là, où les dons de l'Esprit peuvent investir l'espace, l'Esprit Lui-même peut occuper la place. Car le Saint-Esprit n'agit que là où on lui laisse la place. En ces lieux naissent alors des églises vivantes, où coule à flot l'eau vive de l'Esprit.

C'est pourquoi nous ne devrions pas étouffer les dons de l'Esprit que nous avons reçus en n'osant pas aller de l'avant, en nous retenant par fausse modestie, en nous sentant indignes, en ayant honte ou par crainte des hommes.

Nous savons parfois ce que nous devrions faire, mais nous ne le faisons pas. Nous devrions nous rappeler que chaque personne scellée par l'Esprit a reçu au moins un don, et que tous les dons doivent être employés pour servir au bénéfice de l'église.

Les responsables d'assemblée ainsi que d'autres personnes devraient veiller à reconnaître les dons au sein de l'assemblée, à ne pas les étouffer mais à les encourager. Que cela se fasse toujours, bien entendu, selon les règles énoncées dans l'Écriture. «Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune» (1 Co. 12,7; cf. v. 11). «De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment» (1 Co. 14,12). «Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels; mais surtout à celui de prophétie!» (1 Co. 14,1). Les dons de l'Esprit visent le même but, à savoir que l'Église soit édifiée et que la parole de Dieu soit dispensée. Celui qui empêche ces choses, éteint l'Esprit en lui.

Deuxièmement: d'autres situations entravent l'action du Saint-Esprit, comme la pratique du péché, le fait de ne pas y renoncer, de le tolérer. Si nous sommes attentifs au contexte, nous comprenons très bien dans les versets 12 à 18 de 1 Thessaloniens 5, ce qui peut faire obstacle au Saint-Esprit: 1.) Si nous n'avons pas de considération pour les autres, si nous les méprisons. 2.) Si nous ne gardons pas la paix entre nous. 3.) Si nous n'avons pas le courage d'exhorter ceux qui vivent dans le désordre. 4.) Si nous ne consolons pas ceux qui sont abattus. 5.) Si nous ne nous occupons pas des faibles. 6.) Si nous n'usons pas de patience envers tous. 7.) Si nous rendons le mal pour le mal et si nous sommes rancuniers. 8.) Si nous ne recherchons pas en tout temps ce qui est bien. 9.) Si nous sommes sans joie. 10.) Si nous ne prions pas. 11.) Si nous sommes ingrats. 12.) Si nous ne nous abstenons pas de toute espèce de mal (v. 20).

Que Dieu nous préserve d'attrister Son Esprit!

NORBERT LIETH

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?

Deutéronome 32,21

Est-ce que l'Eglise du Nouveau Testament est déjà annoncée en Deutéronome 32,21?

Il est dit en Deutéronome 32,21: « Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est point Dieu, ils m'ont irrité par leurs vaines idoles; et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, je les irriterai par une nation insensée! »

Moïse ne peut pas avoir parlé de l'Eglise ici, parce que celle-ci était encore à ce moment-là un mystère caché en Dieu (Ep. 3,8-10; 5,32). Ce n'est que l'apôtre Paul qui eut le privilège de le révéler. John MacArthur établit un parallèle entre Deutéronome 32,21 et Romains 10,19 en ajoutant que cela doit «être appliquée d'une manière générale à tous les peuples païens».

Paul écrit: « Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su? Moïse le premier dit: J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. Et Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, Je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas.» (Ro. 10,19-20). Ce passage nous dit d'une façon tout à fait générale que Dieu utilise des personnes issues de peuples païens et croyantes en Lui, donc ceux qui à vrai dire ne sont «pas son peuple», pour exciter la jalousie d'Israël.

Et il en a toujours été ainsi. Le juif Jonas, par exemple, a été poussé à la jalousie par le peuple de Ninive. Plus tard, beaucoup sont devenus croyants du temps de l'Empire Romain; à travers les Actes des Apôtres nous comprenons que les juifs étaient jaloux de ces gens-là. Autrement dit: Deutéronome 32,21 ne traite pas de «l'organisme» de l'Eglise néotestamentaire composée de juifs et de païens, mais simplement des païens en général.



► **DU TEMPS DE MOÏSE, L'EGLISE ÉTAIT ENCORE UN MYSTÈRE.**

Paul explique en outre dans ce passage où il cite Moïse, qu'Israël ne connaissait pas bien l'Écriture qui lui avait été donnée, où il avait toujours été dit que le message du salut devait également parvenir aux païens.

NORBERT LIETH

QUESTIONS À...

Michael J. Vlach

Michael J. Vlach est professeur de théologie au Master's Seminary de Sun Valley, Californie, et auteur du livre «L'église a-t-elle remplacé Israël?»



Michael J. Vlach

Quels sont les trois livres qui vous ont le plus marqué pour votre vie de foi?

Premièrement, Des lampes sans huile (CLV) de John MacArthur. Ce livre m'a aidé à comprendre l'importance de s'abandonner à Jésus-Christ. Deuxièmement : The Greatness of the Kingdom (La grandeur du royaume) d'Alva J. McClain – une théologie biblique concernant le royaume de Dieu de la Genèse à l'Apocalypse. Ce livre m'a aidé à comprendre le grand ensemble de la Bible et le rôle qu'Israël y tient. Le troisième livre est un ouvrage plutôt académique: Continuity and Discontinuity: the Relationship Between the Old and the New Testament (Continuité et discontinuité: le relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament). Il s'agit d'une série de chapitres relatifs au royaume de Dieu, au peuple de Dieu, à la loi de Dieu, aux principes de l'exégèse et à la question du salut dans les deux Testaments; écrits par des savants différents, ils apportent tous un éclairage différent. Ce livre m'a aidé à comprendre le royaume de Dieu plutôt comme un royaume à venir et à y voir un rôle particulier pour Israël.

Quel livre de la Bible aimez vous lire et relire?

Matthieu, le livre qui parle du Roi et du Royaume. Je pense que le Royaume de Dieu est le sujet central de la Bible. Matthieu cite très fréquemment l'Ancien Testament, si bien que l'on comprend aisément comment le Nouveau Testament continue l'histoire qui a débuté dans l'Ancien Testament.

Pour quel personnage de l'histoire de l'Eglise avez-vous la plus grande estime?

Pour Irénée de Lyon (environ 135–202), parce qu'il a combattu la plus grande menace pesant en son temps sur l'Eglise, à savoir le gnosticisme, qui opère une séparation entre notre espérance des choses à venir et l'aspect de la restauration physique et qui ne connaît qu'une vision spirituelle des projets de Dieu. Irénée a lutté pour une vision plus globale. Je l'apprécie parce qu'il a considéré la doctrine du futur royaume de Dieu terrestre comme une arme importante contre une sur-spiritualisation des promesses bibliques.



HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Luther, les juifs et l'histoire de la théologie de la substitution

En vue de la légitimation «morale» de l'holocauste, les nationaux-socialistes se référaient toujours au réformateur allemand. Regard rétrospectif sur la théologie de la substitution.

Les avis de Martin Luther relatifs aux juifs et au judaïsme ont fait l'objet de nombreux débats. D'après H. J. Hillerbrand «les savants sont unanimes à dire que le jeune Luther avait des paroles bienveillantes et positives à l'égard des juifs». Luther priait pour les juifs et demandait qu'ils soient bien traités, écrivant: «Nous ne devons pas nous montrer si hostiles à l'égard des juifs, car parmi eux se trouvent de futurs

chrétiens, et chaque jour il y en a qui se convertissent.» Luther croyait aussi que les juifs occupaient une place particulière dans le plan de Dieu: «En outre, eux seuls, et non pas nous les païens, ont cette promesse selon laquelle il y aura parmi les descendants d'Abraham des chrétiens qui reconnaîtront la descendance bénie.»

Dans son ouvrage paru en 1523 et intitulé *Ce Jésus-Christ est né juif*, Luther se montre optimiste quant au nombre de juifs se convertissant au christianisme. Il nourrissait l'espoir que «beaucoup d'entre eux deviendraient des chrétiens authentiques et qu'ils reviendraient à la foi de leurs pères, prophètes et patriarches». Hans Küng souligne les propos de Luther disant qu'avec l'éclosion

de la réforme «naissait aussi une ère nouvelle pour les juifs.»

Au cours des années qui suivirent, l'attitude de Luther face aux juifs allait changer de façon dramatique. «A partir de la fin des années 1530» écrit Hillerbrand, «[...] nous trouvons un autre ton dans les écrits de Luther. Il était moins optimiste quant à la possibilité de la conversion des juifs.» Cette régression de son optimisme à l'égard de la conversion des juifs pourrait être le déclencheur pour les paroles dures que Luther avait dorénavant pour les juifs.

La critique la plus virulente à l'adresse des juifs, Luther l'a formulée dans son traité de 1543 *Des juifs et de leurs mensonges*. Il y qualifie les juifs de «peuple misérable et maudit». L'intolérance de Luther à l'égard des juifs se manifeste également au travers des paroles suivantes: «Nous autres chrétiens, qu'avons-nous à faire de ce peuple rejeté et maudit que sont les juifs? Ils vivent parmi nous, mais nous n'osons tolérer leur comportement puisque nous avons pris conscience de leurs mensonges, insultes et blasphèmes.»

A côté de la rhétorique antisémite,

on trouve chez Luther des paroles corroborant une théologie punitive de la substitution. Il considérait la destruction de Jérusalem et du temple en l'an 70 après J.C. comme une preuve du rejet définitif des juifs par Dieu: «Ecoute, juif, sais-tu que Jérusalem et ta souveraineté, ton temple et tes prêtres ont été détruits il y a plus de 1460 ans? ... L'impitoyable colère de Dieu prouve suffisamment que les juifs ont été, sans l'ombre d'un doute, rejeté par Dieu et qu'ils ne sont plus son peuple et que Lui n'est plus leur Dieu.»

En repensant aux promesses selon lesquelles les descendants d'Abraham seraient un «grand peuple», Luther dit: «C'est pour cela que les juifs ont perdu cette promesse, quand bien même ils se vantent de leur père Abraham ... Ils ne sont plus le peuple de Dieu.»

Luther pensait également que les appellations Israël et juifs avaient connu un changement de signification. A ses yeux, les vrais Israélites étaient ceux qui acceptaient la nouvelle alliance: «De ce fait, tous les païens devenus chrétiens sont les véritables Israélites et nouveaux juifs, nés du Christ, le plus noble de tous les juifs.»

Et Hillerbrand de résumer les opinions supersessionnistes ultérieures de Luther à l'égard d'Israël et des juifs: «Il n'y a plus de promesse pour Israël. Dieu se tait. Israël expérimente le silence de Dieu comme expression de Sa colère ... Dans ses écrits ultérieurs, Luther semble avoir abandonné la conception de l'élection durable d'Israël.»

La théologie de la substitution est profondément enracinée dans l'histoire de l'Eglise. L'époque des pères de l'Eglise était dominée par le supersessionisme punitif, selon lequel Israël avait été rejeté par Dieu en raison de sa désobéissance. En même temps, l'Eglise, composée majoritairement de chrétiens issus du paganisme, sera considérée comme le nouvel Israël. Justin était le premier père de l'Eglise à qualifier expressément l'Eglise de nouvel Israël. Origène établit au travers de l'interprétation allégorique qu'il fit de l'écriture, une base herméneutique, selon laquelle les promesses vétérotestamentaires adressées à Israël

devaient être appliquées dans un sens spirituel à l'Eglise. Augustin apporta un argument essentiel pour l'existence des juifs, les qualifiant de témoignage pour l'authenticité de la Bible et du christianisme. Mais bien que l'Eglise de cette époque adhère à la théologie de la substitution, elle croit au salut futur d'Israël en se fondant sur les textes de l'Ancien Testament et de Romains 11.

Au Moyen Age on maintint l'idée que l'Eglise avait durablement remplacé Israël dans le plan de Dieu, tout en croyant en une conversion future des juifs. L'art de cette époque reflète la croyance largement répandue en la théologie de la substitution. Thomas d'Aquin défendit à son tour la vision supersessionniste dominante, tout en étant convaincu par sa lecture de Romains 11 qu'il y aurait dans le futur une conversion des juifs.

A l'époque de la réforme prévalaient des avis contradictoires au sujet de la théologie de la substitution. Luther se prononça vers la fin de sa vie pour un supersessionisme clairement punitif quant à Israël et l'Eglise. Chez Calvin, en revanche, nous trouvons une forme plus mesurée du supersessionisme: l'Eglise est considérée comme l'Israël nouveau, mais on s'attendait en même temps à la conversion des juifs. Les puritains britanniques et les théologiens néerlandais se caractérisaient par une vision positive du salut réservé aux juifs à l'avenir.

A l'époque moderne, coexistent plusieurs vues différentes de la théologie de la substitution. Kant et Schleiermacher propagent une forme du supersessionisme structurel, qui minimise l'importance de l'origine juive de Jésus et ignore en grande partie les écrits hébraïques. Certes, Barth récusait le supersessionisme punitif, mais il se prononça pour une forme de supersessionisme économique selon laquelle le rôle particulier du peuple d'Israël comme peuple de Dieu avait cessé avec la venue de Jésus.

L'holocauste et la création de l'Etat moderne d'Israël en 1948 ont conduit à un examen critique de la doctrine du supersessionisme et à une nouvelle réflexion sur la relation de Dieu avec Israël. De récentes recherches concer-

INFOBOX

Supersessionisme

Supersessionisme est un autre terme pour théologie de la substitution. Un supersessionniste croit que l'Eglise a remplacé Israël comme peuple de Dieu. Le «supersessionisme punitif» dit que Dieu a rejeté Israël pour le punir de sa désobéissance. Cette vision des choses n'est plus acceptée de nos jours par beaucoup de chrétiens. La plupart des tenants de la théologie de la substitution enseignent une perspective «économique», selon laquelle l'Eglise se placerait dans la continuité d'Israël, ce qui aurait été depuis toujours le plan de Dieu.

nant la personne historique de Jésus ont abouti à la conclusion que la mission de Jésus était inséparable de la restauration du peuple d'Israël. De ce fait, le siècle passé fut le témoin d'un large mouvement contre le supersessionisme, conduisant nombre d'assemblées et de confessions à rejeter formellement les vues supersessionnistes.

MICHAEL J. VLACH

Extrait abrégé de l'Eglise a-t-elle remplacé Israël?, p. 81-83 et 103-105, édition Appel de Minuit, n° de commande 180025 (en allemand seulement).

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00





SÉRIE

Hitler et la Bible

Il y a 70 ans se termina la Seconde guerre mondiale et avec elle le terrible holocauste. Souvenirs du temps d'avant, pendant et après la guerre. De Friedrich Hilliges. 1^{ère} partie.

Au début des années 1920, mon père, se rendant chaque année pour ses affaires à la foire de Leipzig, rencontrait régulièrement autour d'un dîner un autre commerçant. Lors d'une de ces soirées, mon père, cherchant un document dans la poche intérieure de son veston, en sortit un Nouveau Testament qu'il portait toujours sur lui. Le regard de sa connaissance s'y porta pour un court instant. Il demanda aussitôt à mon père ce que c'était. Surpris par cet intérêt aussi spontané que direct, mon père lui montra le Nouveau Testament. Ce fut précisément la version (traduction d'Elberfeld) de l'ouvrage qui suscita l'intérêt de cet homme. Il commença à parler en des mots brefs mais ô combien admiratifs d'un bon ami du nom d'Adolf Hitler, qui avait toutes sortes d'idées politiques grandioses. Et ce Hitler posséderait exactement le même Nouveau Testament. L'homme exprima alors le désir de posséder aussi

cette même version et demanda l'adresse exacte de la maison d'édition.

L'intérêt marqué pour cette traduction en particulier resta d'abord incompréhensible à mon père. «Hitler» était à cette époque-là encore un nom totalement inconnu, sans histoire et toute l'affaire parut sans importance.

Exactement un an plus tard, les deux se retrouvèrent à nouveau. Avant même de prendre place, la connaissance de mon père se hâta de sortir de sa poche un Nouveau Testament acquis aux éditions Brockhaus. Tout en parlant de son ami Hitler, il le montra, très heureux, à mon père qui le prit dans ses mains afin de voir le nom de la maison d'édition et de le feuilleter. Ce faisant, il remarqua quelques passages soulignés qui lui faisaient maintenant mieux comprendre l'affaire.

Premièrement, selon toute évidence, la connaissance de mon père avait tenu à se procurer cette édition précise parce que, en l'absence d'une connaissance personnelle de la Bible, il pouvait très simplement reproduire dans son propre exemplaire les soulignements qu'Hitler avait effectués dans son Nouveau Testament, en observant seulement la numérotation des pages et la position du passage sur la page.

Deuxièmement, le soulignement des passages révélait ce qui était si important aux yeux de cet ami admiré se nommant Hitler. Mon père se rendit alors compte que ce monsieur Hitler devait être un de ces personnages hostiles aux juifs qui venaient de faire parler d'eux sur la scène politique. Les passages soulignés étaient ceux dans lesquels les juifs ou leurs dirigeants étaient punis d'une manière ou d'une autre (p.ex. Mt 3,7; 23,15-36; Lu. 11,39-44) et qui annonçaient sur eux jugement et condamnation (p.ex. Mt. 3,10; 7,15-19) en rétribution à tout ce mal qui se cachait sous une religiosité hypocrite (p.ex. Lu 11,46). Ce monsieur Hitler vouait de toute évidence une haine aux juifs et cherchait la justification de ses sentiments hostiles dans la Bible.

Tout cela s'était produit bien avant 1933 et avant même que le nom d'Hitler n'apparaisse au firmament politique des années 1920. Dans le courant de l'année qui séparait les commerçants de la prochaine foire de Leipzig, la connaissance de mon père mourut. Il n'y eut donc pas de suite à ce contact unique et indirect que mon père avait eu avec Adolf Hitler. Mon père était parvenu à une conclusion qui – bien qu'elle parût dans un premier temps sans importance – allait s'avérer décisive des années plus tard pour l'orientation de mon père.

Quand Hitler gagna en popularité et importance, mon père se souvint des événements survenus bien des années avant. Cela l'empêcha de succomber à la séduction de cet «homme fort» tant attendu de tous, et il eut la conviction que l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en Allemagne signifiait la chute du pays. Cette vision préserva mon père de se laisser aller à de mauvais compromis et lui permit plus tard dans les temps difficiles de la perte de ses proches (trois de mes frères moururent pendant la guerre, toute notre propriété, la maison comme l'entreprise, fut détruite) d'accéder à la sérénité sachant qu'il avait fallu que les choses se soient passées ainsi, parce qu'il y avait un Dieu au ciel Qui avait dit à propos d'Israël, que celui qui touchait à Israël, touchait à la prunelle de son oeil (cf. Za. 2,8).

1955
2015



60 ans
Appel de Minuit

La naissance du travail à Beth-Shalom en Israël

DE FREDI UND BEATE WINKLER, HAÏFA

Le travail de l'Appel de Minuit à Beth-Shalom à Haïfa/Israël et la maison d'hôtes ne sont pas le fruit d'un projet précis, mais sont nés suite à une disposition spéciale du Seigneur. L'association Beth-Shalom et la première maison d'hôtes de la rue Hatishbi devaient leur existence à l'école biblique suisse de Beatenberg et aux relations qu'elle entretenait à Haïfa. Madame le docteur Wasserzug, alors directrice de l'école biblique et présidente de l'association Beth-Shalom, arrivée à un certain âge, cherchait une personne susceptible de reprendre le travail et d'en assurer la poursuite. Elle pensait que Wim Malgo, qui avait étudié à l'école biblique de Beatenberg, était l'homme de la situation, d'autant plus qu'il réservait dans ses prédications une place importante à Israël. C'est ainsi que le travail à Beth-Shalom est devenu en 1968 une partie du travail de l'Appel de Minuit.

Vu que Beth-Shalom était déjà une association constituée et autonome, elle ne pouvait pas être simplement intégrée dans l'Appel de Minuit, mais devait continuer d'exister au sein de l'oeuvre au titre d'association autonome. Il en résulta par la suite que parut à côté du journal Appel de Minuit le journal *Beth-Shalom: Nouvelles d'Israël*, qui jouit rapidement d'une grande popularité et qui faillit parfois surpasser l'Appel de Minuit en termes de nombre d'abonnés.

La maison à Haïfa n'était pas suffisamment grande pour être transformée en hôtel à l'exploitation régulière. Il y eut alors la possibilité d'acquérir non loin de là le

terrain d'une femme chrétienne âgée, qui désirait passer les dernières années de sa vie en Suisse. La présidence de l'association Beth-Shalom décida ensuite de démolir les bâtiments anciens existants sur le terrain et d'y élever une maison neuve.

Deux couples suisses étaient alors chargés du travail en Israël, mais ne désiraient plus prolonger leur séjour dans ce pays. Le début des travaux de construction était déjà prévu pour octobre 1973. Il n'y avait donc plus personne pour diriger les travaux. Ma femme et moi étions fiancés à l'époque; on nous demanda après notre mariage, si nous étions disposés à diriger le travail en Israël. Nous arrivâmes en Israël le 28 septembre et le 6 octobre débuta à la surprise de tous la guerre de Yom-Kippour. La construction fut de ce fait retardée jusqu'au printemps 1974. Finalement, le nouvel hôtel de Beth-Shalom put ouvrir ses portes en octobre 1975 au terme d'une année et demie de travaux.

Dès le départ, un des objectifs les plus importants de Beth-Shalom était d'amener moyennant des offres de voyages le plus grand nombre possible de voyageurs en Israël, et de leur faire découvrir et aimer le pays et le peuple. Au cours des nombreuses années depuis le début de notre travail en Israël, un nombre incalculable de personnes est venu en Israël par le biais des voyages Beth-Shalom, beaucoup d'entre eux séjournant à l'hôtel Beth-Shalom. Notamment pendant les étés des vingt premières années et à l'occasion des

fêtes juives, nous recevions également de nombreux hôtes israéliens.

Pendant la guerre de Yom-Kippour, Beth-Shalom et l'Appel de Minuit ont créé ensemble l'action d'aide immédiate pour Israël, qui subsiste jusqu'à aujourd'hui. Par le biais de cette institution sont soutenus en particulier de nombreux projets sociaux en Israël – parmi lesquels l'hôpital Asaf-Harofeh était et reste le plus grand.

Au cours des quarante années d'existence de la maison Beth-Shalom, nous y avons effectué à deux reprises des travaux de rénovation assez conséquents, afin de maintenir l'hôtel dans un état de modernité appropriée. Nous nous trouvons présentement de nouveau face à la question de savoir s'il faut rénover ou agrandir, étant donné que de nouvelles constructions ont démarré à proximité et depuis peu même dans le voisinage immédiat. Pour la première fois, la ville accorde l'autorisation d'élever sur un terrain des constructions plus hautes et en plus grand nombre et de l'exploiter ainsi au mieux. C'est pourquoi nous nous interrogeons, si nous ne devrions pas profiter de cette opportunité. La décision n'est pas facile à prendre et nous sommes reconnaissants pour tous nos amis qui accompagnent cette décision par la prière, qui portent avec nous ce travail à Beth-Shalom et qui le soutiennent. Nous sommes convaincus de la mission importante dévolue à Beth-Shalom et à la maison de Haïfa jusqu'à ce que notre Seigneur Jésus revienne.



Remise des clés par le président de l'époque de l'Appel de Minuit, Dr. Ulrich Senn, à Fredi et Beate Winkler (octobre 1975)

Quelques sujets de prière de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit.

Nous rendons grâce pour

- l'oeuvre rédemptrice accomplie par Jésus-Christ sur la croix de Golgotha,
- les 60 années durant lesquelles le Seigneur a porté l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit,
- la communion bénié, les prédications et les présentations musicales lors de la dernière convention de Pâques,
- la fidélité de nombreux amis qui nous soutiennent et nous encouragent,
- les missionnaires et collaborateurs à travers le monde, soit présents à la convention Pâques, soit fidèles à leur poste missionnaire et continuant de délivrer le message de l'Appel de Minuit,
- la sûre espérance que Jésus-Christ reviendra et rétablira toutes choses et que nous serons auprès de Lui à jamais.

Nous prions pour

- Mathias et Doro Rindlisbacher, envoyés comme missionnaires en Bolivie lors de la convention de Pâques,
- le nouveau numéro d'inscription de l'association et la confirmation par le président bolivien, dont l'oeuvre missionnaire en Bolivie doit faire la demande dans un délai de cinq ans,
- les multiples activités de l'Appel de Minuit en Bolivie dans les pensionnats et écoles, dans la diffusion de la littérature, l'évangélisation et de l'enseignement,
- les voyages missionnaires des collaborateurs de l'Appel de Minuit en Argentine, pour leurs interventions dans les écoles publiques, écoles bibliques, les assemblées et lors de conférences,
- l'autorisation définitive de séjour pour nos missionnaires Alex et Maria Müller en Argentine,
- la rencontre des amis de l'Appel de Minuit à Sindelfingen le 14 mai avec le professeur Helge Stadelmann et Norbert Lieth,
- pour les deux collaborateurs natio-

naux d'Uruguay, permanents à l'oeuvre missionnaire en Uruguay, qui vont quitter l'oeuvre ; qu'ils puissent servir le Seigneur également dans leurs nouvelles fonctions ;

- pour les équipes de la mission par la radio à Montevideo et à Vergara (Uruguay) qui auront à assumer une charge plus importante encore,
- le service au pays en Suisse et en Allemagne de nos missionnaires en Uruguay Erich et Sonja Maag. Ils effectueront un voyage de prédication en juin,
- la protection et la bénédiction sur notre hôtel Beth-Shalom à Haïfa et nos voyages en Israël,
- le voyage en Israël au départ du Brésil avec 88 participants et le voyage au congrès début mai,
- la terre des juifs et l'Etat qui a un besoin urgent du Messie,
- la protection sur la vie et l'enseignement de l'assemblée Appel de Minuit à Dübendorf, de notre assemblée fille à Bern et de tous les amis de l'Appel de Minuit,
- la protection sur la vie et l'enseignement des divers groupes de maison pris en charge par des membres de l'assemblée Appel de Minuit et de leurs collaborateurs,
- la diffusion de notre travail au niveau international par le moyen de la littérature et des médias. Le Brésil, par exemple, est touché par une crise économique (électricité + 30 %, essence + 17 %, ce qui a déclenché une réaction en chaîne de hausse des prix),
- toutes les assemblées, oeuvres missionnaires et écoles bibliques et prédicateurs qui restent fermes sur le fondement de la Bible: pour leur union dans le temps de la fin, leur fermeté en dépit des accusations, leur fidélité dans la prédication,
- la protection et la grâce sur notre oeuvre missionnaire à travers le monde, que le Seigneur a portée depuis 60 années déjà. Sans Sa bénédiction, nous ne pouvons rien faire !

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 14.06.2015, Heure: 16h00

Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de comm. 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

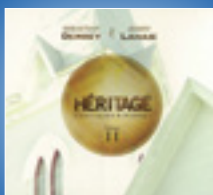
HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaine – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical

N° de comm. 112004

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerais

CD musical

N° de comm. 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE ARNO FROESE

NOUVEAU!

ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Église n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur *le mystère de l'enlèvement*.

**Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00**



Commandez ici:
adm@mnr.ch